

Au Jour le Jour

LES CAMBRIOLEURS

DANS L'EMBARRAS.

Des cambrioleurs ont dévalisé hier un magasin de dents. Un magasin de dents est une image qui ne nous est pas familière; on ne se figure pas qu'une sorte de marchandise qu'on ne voit d'habitude qu'à trente-deux exemplaires puisse constituer un fonds de commerce, achalander une maison, remplir une boutique, où on la pousse à pleines mains, comme les fèves chez le marchand d'épices ou la semence chez le quincaillier. Mais la division du travail a créé dans Paris de bien curieuses spécialités. Donc les cambrioleurs ont mis à sac une fabrique de dents. C'est une denrée qui tient peu de place, et qui n'est pas pesante; ils en ont pris tant qu'ils en pouvaient prendre, 150,000 au dire des uns, 400,000 suivant les autres. Il y a des gens qui se font acquitter, après avoir pillé une boulangerie, en disant qu'ils mouraient de faim; les cambrioleurs en question n'auront pas cette ressource; si édentés qu'ils soient, aucune magistrature ne les laissera convalescer qu'ils nient agi poussés par le besoin. La dent est, comme le pain, une nécessité première; celui-ci est presque inutile quand on n'a point celle-là pour le manger. Mais trop est trop; nos voleurs ont eu le tort de passer les limites de leur consommation personnelle.

Que vont-ils faire de leur butin? Si le poids en est léger, la nature en est compromettante; on ne voit point quelques milliers de dents sur un individu sans le trouver suspect; pour l'usage privé, c'est un luxe équivoque; dans le commerce, c'est un article, en ce moment, peu commode à placer. Je sais bien qu'il y a la monture, monture d'or, d'argent ou de platine qu'il est facile de fondre et de vendre à bon prix, car, en ces sortes de perles, le sertissage vaut plus que la perle elle-même, et l'on estime le vol à plus de cent mille francs. Mais que deviendra le reste? Les voleurs n'auront point l'imprudence, pareil au petit Poucet, de l'écouler le long du chemin et de tracer une piste qui les ferait reconnaître. Vont-ils l'enfourmer et le semer dans un champ? On compte que Cadmus, ayant vaincu le dragon avec l'aide d'Atthéna, arracha les dents du monstre et, par l'ordre de la déesse, les sema en terre autour de lui. Il en sortit des guerriers terribles, les Spartes qui, d'abord, se massacrèrent entre eux, mais dont les survivants, produits d'une sélection sévère, devinrent les fondateurs et les héros de Thèbes. Cadmus n'avait à sa disposition que la mâchoire d'une seule tête; avec 400,000 incisives, canines ou molaires, les voleurs ont de quoi faire surgir du sol toute une armée et résoudre le problème de la repopulation.

RACHEL MAC CRIMMON.

Rachel Mac Crimmon n'est pas extrêmement connue hors de l'Ecosse, mais sa mort met en deuil ce pays tout entier, car elle était la dernière descendante d'une dynastie de joueurs de cornemuse. De père en fils, tous les Mac Crimmon ont sonné du "bag-pipe", et l'on voit par l'exemple de la défunte que les mères et les filles, aussi bien que les mâles, maintenaient à l'occasion cet instrument et de trois chalmereaux. Plusieurs des Mac Crimmon furent compositeurs autant que virtuoses; il n'est pas un highlander qui ne se soit écrié aux trilles aigus et aux graves bourdonnements d'une complainte fameuse, le "Lamento de Mac Crimmon". En dépit de sa consouance si parfaitement gaélique, le nom de cette famille est un nom italien. Vers le seizième siècle, un chef de clan, MacLeod, fit un voyage en Lombardie; il se lia d'amitié avec un harpiste ou harpeur de Crémone. La harpe était alors en grand honneur dans le monde écossais; il ramena avec lui cet artiste dont le talent l'avait émerveillé et qui fut si bien reçu dans ce pays du Nord qu'il en oublia sa patrie. Fixé définitivement dans les montagnes d'Ecosse, il transforma en Mac Crimmon son nom de da Cremona. Sans renoncer à la harpe, il apprit l'instrument national de son nouveau pays. Ses enfants héritèrent de son double talent. Improvisateurs et virtuoses ils enrichirent le folk-lore écossais d'une foule de "pi-brochs" et d'autres sonates pour la cornemuse. Ils fondèrent à Dunvegan une école où venaient s'instruire les amateurs; ils eurent même la gloire de compter au nombre de leurs élèves des fils de grande famille; les futurs chefs de clans accouraient à Dunvegan de tous les points de l'Ecosse pour recevoir les leçons des descendants du harpeur de Crémone.

Les Réunions de Tegernsee.

Munich, 22 juin. — On parle toujours des prochaines vacances et des réunions de Tegernsee dans les Alpes de Bavière. Le prince Henckel von Donnesmark M. Krupp von Bohlen Holbach et M. Izwolsky ne sont pas seuls à se retrouver sur les bords du joli lac bavarois. Le comte Berchtold a de nouveau promis sa visite à M. Izwolsky qui fut son hôte en Moravie. On parle aussi d'un séjour très probable de M. Tittoni et du Comte Szeszen, ambassadeur à Paris. M. Von Jagow et le chancelier lui-même ont exprimé l'espoir de pouvoir passer quelque temps à Tegernsee. Le comte Pourtales est de même attendu. Ce centre d'intrigues politiques et même financières va être en pleine activité. On note particulièrement le silence qui est observé au sujet de ces réunions intéressantes à tous les points de vue.

Du New Orleans Item, 20 juin.

LA FAMILLE DUNBAR EST VICTIME DU PREMIER VOL DE LA SAISON D'ETE

Un domestique muet est complice du vol de \$1,100, pendant l'absence de la famille.

Samedi matin a été rapporté à la police par Dunbar, à son retour chez lui, 1739, rue Marengo, découvert que durant son absence et celle de sa famille, des cambrioleurs firent main basse sur de la bijouterie et argentierie, en emportant pour environ \$100. Les policiers chargés de l'affaire n'ont encore trouvé aucune piste. On croit que le vol fut commis pendant la nuit du 18 juin. Le ou les voleurs s'introduisirent dans la maison par une porte arrière donnant sur le rez-de-chaussée, montèrent et pillèrent toute la maison. Pas une chambre de la maison n'échappa à leurs investigations. Toutes les pertes étaient couvertes par une assurance. A propos de ce vol, la police juge nécessaire de rappeler, comme tous les ans d'ailleurs aux familles qui s'absentent en été, de laisser leurs objets de valeur dans un coffre-fort.

Du New Orleans Item, 20 juin.

UN CONDUCTEUR DE TRAMWAY SE LAISSE VOLER \$1200.00

Il perd tout son argent pendant son trajet de retour du Spanish Fort.

IL EST POSSIBLE QU'IL L'AIT LAISSE TOMBER

Il était sur le point d'entrer dans une affaire; sa famille au désespoir, car il lui faut continuer à travailler.

Il y a des années que Joseph Sabue conduit les tramways à la Nouvelle-Orléans, et qu'il caressait le beau projet de changer son tabouret en une chaise confortable de bureau, et son uniforme d'ouvrier contre les habits plus élégants dont se parait les hommes d'affaires établis et qui réussissent.

Un de nos Coffre-forts de sûreté pour le prix de \$4.00 par an aurait prévenu cette perte.

Un compte-courant d'épargnes avec cette banque est une sûre protection contre les voleurs et autres dangers.

Ne courez pas de Risques sans y être obligés

"La sécurité avant tout" est une maxime qui est près de devenir nationale. Pensez combien ces deux familles seraient plus heureuses maintenant si elles avaient profité des avantages tout modernes qu'offre cette banque. Ne remettez plus l'ouverture d'un compte avec notre caisse d'épargne, qui élimine toute possibilité de perte pour vol ou manque de soin. Ne pensez pas à quitter votre foyer sans avoir au préalable déposé vos valeurs dans un de nos coffres à l'abri des insectes, de l'humidité, des incendies et des voleurs.

Nous payons 3 1-2 pour cent sur vos économies. Coffre-forts pour \$4.00 par an, seulement

Whitney Central National Bank Whitney Central Trust and Savings Bank

Chronique DE LA Ville

Calendrier de l'Abeille

Semaine du 22 au 28 juin.

Lundi 22—St-Paulin. Mardi 23—Ste-Alice. Mercredi 24—Nat. de St-Jean Baptiste.

La Délégation du Souvenir Français à Buras revient à la Nouvelle-Orléans. Jeudi 25—St-Prospère. Distribution de prix aux élèves de l'école gratuite de l'Union Française.

Vendredi 26—St. Jean et Paul. Samedi 27—St-Croissant. Dimanche 28—St-Isidore. Lever du soleil 4h. 59; coucher, 7 h. 4.

Nouvelle lune: Mardi 23, à 9 h. 33 du matin.

N. B.—Les lecteurs et lectrices de l'Abeille sont instamment priés lorsqu'ils auront le désir de voir annoncé dans le Calendrier de l'Abeille un événement intéressant le public de nous en adresser communication.

Retour du surintendant Reynolds

Le surintendant Reynolds est de retour de la convention des chefs de police, à Grand Rapids, Mich., dont il a été nommé un des vice-présidents. La lecture faite par M. Reynolds, sur la "régulation des ventes et l'abus des drogues", a été très bien reçue.

Agression

Le capitaine de pompiers Phi-

lip Fisher, de la compagnie No. 1601, rue Tchoupitoulas, s'est plaint d'avoir été assailli sans provocation, par Frank Riley, habitant 524, rue Valence, et Gus Hessel, demeurant au coin des rues Cadiz et Waters. Il a reçu plusieurs blessures. Un mandat d'arrêt a été lancé contre ses agresseurs.

Mort subite

Hier matin un nègre, George Smith, âgé de 40 ans, marié, a été trouvé mort dans son lit, au No. 705, rue Austerlitz, par son épouse, qui croit qu'il a succombé à une indigestion.

Accidents

Tom Coffey, âgé de 55 ans, habitant 2720, rue Conti, machiniste, en travaillant au "Shakespeare Iron Works" hier à 1 heure 30, a eu la main droite meurtrie et un doigt coupé.

Le petit John Hogan, âgé d'un an et demi, demeurant 223, rue Sud White, qui s'était percé le pied d'un clou, il y a une semaine, a été transporté à l'Hôpital de la Charité, souffrant du tétanos.

Les biens des prêtres

Washington, 23 juin. — D'après un arrêt de la cour suprême des Etats-Unis, il a été établi que le vœu de pauvreté des prêtres ne peut être annulé par les tribunaux civils, et que par conséquent, tous les biens qu'un prêtre possède, et les biens appartenant à sa succession reviennent à la congrégation à laquelle il a voué son service pour la vie. Cette décision a été rendue dans un procès institué par les proches parents d'un prêtre qui avait laissé une succession évaluée à cinq mille dollars.

100 chanteurs

Une centaine de chanteurs allemands, de la Nouvelle-Orléans, sont partis par un train de la L. & N. R. R. pour Louisville, Ky., afin de participer au congrès "saengerfest" qui durera trois jours. Un grand nombre des délégués étaient accompagnés de leurs femmes. La délégation se propose de faire tous ses efforts pour obtenir que le prochain "saengerfest" soit tenu à la Nouvelle-Orléans.

La vapeur Mc Clellan

Le vapeur américain McClellan, qui vient d'être complètement réparé, quittera le port de la Nouvelle-Orléans aujourd'hui pour New-York. Le McClellan partira de ce dernier port, avec une cargaison de viandes froides et de légumes pour la Vera-Cruz.

Le nouveau vapeur Hanover

C'est demain que le nouveau vapeur Hanover fera son premier voyage sur le lac Pontchartrain, entre Milneburg et Mandeville. Plus de mille notables riverains du lac, se proposent d'être les premiers passagers à cette occasion. Le Hanover est supposé faire la traversée en 1 heure 15. Le vice-président Thomas Sweeney a fait transporter 10 wagons d'équipements à Milneburg pour le vapeur, et 25 hommes font les travaux nécessaires pour que tout soit prêt le jour du départ. Une fanfare militaire a été engagée pour la circonstance, et les drapeaux de huit nations flotteront au vent. Un train spécial quittera la gare de la Louisville & Nashville Railroad, au pied de la rue du Canal, à 2 heures, qui transportera directement les invités au débarcadère du Hanover, à Milneburg.

Victime de son imprudence

Mme Wm R. Smith, demeurant 613 avenue de l'Esplanade, ayant eu l'imprudence de prêter son alliance de noces à un étranger, qui désirait faire la conquête d'une jeune femme, avec le dit anneau, attend toujours le retour du galant inconnu. Mme Smith a tant d'inquiétude qu'elle demande à la police de venir l'aider à retrouver son voleur.

Les journalistes du nord

Dix-neuf directeurs de journaux du nord et nord-ouest, sont arrivés à Kentwood en compagnie d'Edward O. Wild, éditeur du "The Gulf States Farmer", et de Justin F. Desnocheud, secrétaire de la division Louisianaise du département d'agriculture. C'est sur l'invitation du gouverneur Hall que ces délégués du journalisme nous honoreront de leur visite. Ils se proposent de visiter les principales paroisses du nord, de l'ouest, de l'est et du sud de notre état. Ce groupe d'écrivains est attendu à la Nouvelle-Orléans demain, où ils prendront place immédiatement dans un train spécial de la "Southern Pacific Railroad", à la gare de l'Union. Après avoir achevé leur tournée dans l'état, ils reviendront à la Nouvelle-Orléans et assisteront à une réception donnée par la Chambre de Commerce en leur honneur.

Frappé d'insolation

George Brown, âgé de 50 ans, habitant 348, rue Saratoga, a été frappé d'insolation, derrière de 205 1132, rue Podras, hier après-midi. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

Jeune homme appréhendé

Harold Burke a dû payer une amende de 10 dollars pour s'être promené à bicyclette sur le trottoir et avoir renversé le jeune Wm A. Steele, qui a été blessé à la figure.

Informations spéciales

Très importantes. Pour le service de téléphones.

En cas d'accident, téléphonez. "Ambulance, Charity Hospital." En cas d'incendie, téléphonez. "Fire Alarm Office", Main 1451. Fire insurance patrol, du centre de commerce, Main 176. Infirmerie Toure, Uptown 2684. Hôtel Dieu, Galvez 935. Hôpital des Presbytériens, Main 972.

Chief de police, Main 195. Chef des détectives, Main 89. "Orleans Eye Infirmary," 1305 rue Ste-Marie, Jackson 99. "Coroner's Office," Main 148. "Mayor's Office," Main 1470. "Sewerage and Water Board," informations et réclamations, jour et nuit, Main 606. Stations de Police. 1ère—Tulane et Gravier, Main 33. 3me—Chartres et Orleans, Hemlock 39. 4me—Dorgenois et St-Philip, Hemlock 1120. 5me—Avenue des Champs-Elysées et Dauphine, Hemlock 60. 6me—Rousseau et avenue Jackson, Jackson 1100. 7me—Napoléon et Magazine, Uptown 19. 8me—Alger, Algiers 79. 9me—Carrollton et Hampson, Walnut 115. 10me—Canal et Nouveau Bassin, Galvez 60. 11me—Levé et rue Canal, Main 65. 12me—S. Robertson et St-Andrew, Jackson 1070.

Advertisement for Coca-Cola featuring a woman holding a glass and the text "Everybody Drinks Coca-Cola". It includes the slogan "Il est ce que doit être tout breuvage rafraichissant, et d'un goût agréable et bien défini" and "Il vous plaira". The Coca-Cola logo is prominently displayed.